DIEU SAVAIT-IL ? 6

Jehan avait l'œil noir, vif et souvent courroucé de sa mère, celui d'Isaïe était tendre, semblable à ces pièces de velours qu'il façonnait à longueur d'années. Quant à connaître leur lien de parenté, il faudrait pour cela interroger Hercule. Le chevalier n'ignorait rien de ces petites histoires de famille qui personnellement lui échappaient. En l'instant, le péché de curiosité ne répondait pas au besoin de la noble Dame...

- Ne me fais point languir. L'événement nous presse. J'attends ta réponse !

Isaïe prenait le temps de réfléchir. Il connaissait Halix, l'ayant rencontrée bien des fois au Temple. Tout était avenant chez cette petite personne. Les hautes flammes de l'âtre semblaient captiver son attention, seul son profil parfait s'offrait à l'impatience de son interlocutrice. Visiblement, il éprouvait un réel plaisir à se faire prier. Dame Sirmonde dont les doigts pétrissaient nerveusement les têtes de serpents sculptées de ses accoudoirs, le fixait avec insistance. Trouvant le temps décidément trop long, son pied droit se mit à battre la mesure, signe qu'il perçut comme un ultimatum. Elle enchaîna, libérant son dernier argument qu'elle savait majeur : « J'ai reçu tantôt la visite d'Anthoine. Sais-tu combien sa vie est en danger ? »

Isaïe ne cacha pas son étonnement. Son chenapan de frère, après le départ de Jehan, s'était installé à Nîmes et ne donnait point de nouvelles. Dame Sirmonde affichait un air grave, lâchant ses mots comme de petites incisions successives infligées à son interlocuteur. « Ce jeune sot a joué et perdu beaucoup.. »

- Je l'ignorais...dit Isaïe, le sourcil froncé.

Elle approuva, hochant la tête. « C'est un fait. Je me suis défaite de quelques écus. Mais je crains fort que les gredins qui le tiennent ne le laissent en paix qu'une fois sa dette réglée. » Après une courte pause, elle reprit : « Songe Isaïe, combien tu m'es redevable... » L'homme se taisait. Alors elle asséna le tranchant de sa dernière arme. « L'enfant est peut-être de lui... »

Isaïe eut un sursaut : - D'Anthoine ?

- N'étaient-ils pas inséparables ?

- Il est vrai. Mais que vous dit Halix ?

Dame Sirmonde chassa la question d'un revers de main comme pour éloigner une mouche importune : - Elle n'a qu'une idée. Epouser Jehan !

Alors, il accepta ce jour-là un mariage que, la veille encore, rien n'annonçait. Sitôt après son départ, le valet fut chargé de se rendre à Chausse à la pique du jour, pour y quérir le cordonnier et son épouse. Et Dame Sirmonde s'était si bien échauffé la bile que ses joues, comme aux jours de grandes chaleurs, avaient viré au vermillon. L'excitation passée, elle sentit une grande lassitude la gagner. Au lit plus tôt que de coutume, avalant d'une seule goulée un décocté aux vertus sédatives, elle ne put retenir un gros soupir. Une main posée sur son cœur dans le souci de le tempérer, l'autre pétrissait son mouchoir imbibé de son eau d'odeur préférée, elle recommanda à Suzon de l'éveiller au petit jour du lendemain. Dans un bruyant bâillement, elle crut bon d'ajouter : « Tâche de t'en souvenir, sinon il t'an cuira ! »

-Seriez-vous pressée de passer, qu'il vous soit besoin de mener ce train ! s'insurgea Suzon, tirant rudement sur la courte pointe en signe de réprobation. Vous voilà démenée comme un procureur qui se meurt ! Cette Halix vous aura tourné les sangs ! Est-ce une raison pour vous en prendre à moi ?

Etre ainsi tenue à l'écart d'un fait d'une telle importance et de plus concernant Jehan, lui faisait injure. Mais, déjà sa maîtresse faisait mine de fermer les yeux.

-Ta langue va comme le cliquet d'un moulin et je ne suis point d'humeur d'essuyer tes querelles d'Allemand, bredouillait la châtelaine dont le visage s'affaissait de fatigue. Baille-moi mon psautier et laisse-moi je te prie... Il convient que je demeure dans la résolution que j'ai prise...

Et c'est en noble Dame de Peyris sans réplique qu'elle invita, le lendemain les époux Veyrar à s'asseoir face à elle, sur l'escabelle près du feu. Or touchant cette affaire, Barthélémy et Marguerite étonnés comme fondeurs de cloches, n'eurent pas à subir grand discours. La châtelaine jugea inutile d'apporter force détails. Il était urgent d'unir leur fille Halix à Isaïe Vinhes, le tailleur de Chamborigaud ! Isaïe serait un excellent époux. Il avait bonne mine, était pécunieux et faisait vœu de la rendre heureuse. La chose ainsi présentée, il était malaisé de refuser cette union. Pourtant le mutisme de son mari déclencha la fureur de Marguerite.

-On parle d'épousailles tout à trac ? Est-il nécessaire de nous presser autant ?

Impatiente d'en finir avec cette histoire qui, à vrai dire, la plongeait en grand embarras, Dame Sirmonde, fort en peine et loin de vouloir le montrer, percha sa voix si haut en signe d'irritation que l'aigu de son autorité monta comme un cri de guerre.

-Il n'y faut point mettre de si ! hurla-t-elle, détachant chaque syllabe.

-Ha ! Le visage me brûle, articula Marguerite soudain rouge de confusion. Nous croyez-vous de la dernière couvée ? C'était donc ça ! Un enfant à crédit ! Elle faisait mine de partir : Il me la faut bastonner !

Le buste en avant, la châtelaine aboya :

-Donne-toi garde d'user de ce verbe, ni de t'en prendre à sa personne combien que l'envie t'en démange ! Crois-moi, il t'en cuirait et j'en serais fort embusée !

-Je ne saurais me taire !

-Elle ne s'en peut tenir. Autant parler à un Suisse, intervint Barthélémy, les yeux obstinément baissés sur son bonnet qu'il pétrissait de ses deux mains. Quant à moi, Madame, je me tiens à ce que vous direz.

-Ah ! La rusée coquine ! poursuivait Marguerite. Je ne saurais me taire !

-Cela ne guérit de rien !

-J'y vois donc à clair à présent ! La grange est pleine avant la moisson ! lança-t-elle aigrement à l'encontre de son mari.

Fendant l'air de sa main, la châtelaine l'arrêta :

-Cela n'est pas venu en lumière. Tais-toi donc, tête mal cuite ! Garde le secret. Isaïe est honnête homme, il tiendra lieu de père, mais Dieu du ciel, ne sonne pas carillon ! recommanda-t-elle, ponctuant sa phrase d'un violent coup de pied dans sa chaufferette dont les cendres se répandirent sur le sol.

-Et toi, fais-l'en souvenir ! lança-t-elle en direction de Barthélémy.

A présent, Marguerite, sa colère évanouie, larmoyait sur sa honte. « Un mal de neuf mois...La pauvre drôlette, qui pourrait croire ? Si je tenais le gremlin ! »

L'occasion de les congédier s'offrait, Dame Sirmonde s'en saisit ! « Demeurons-en là, dit-elle, coupant sèchement toute rébellion. » Marguerite se mouchoit bruyamment : Qu'avait-elle besoin d'apprendre à lire ! lança-t-elle à son mari. Tout le mal vient de là !

C'est avec soulagement que Dame Sirmonde les vit s'éloigner. Midi sonnant enfin seule, une larme brûla l'angle de sa paupière. Simple attendrissement sur elle-même que l'âge avançant, elle s'octroyait de plus en plus fréquemment. Ne s'était-elle tirée d'un grand borbier ? N'avait-elle mené rudement son monde ? « Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées et dont les péchés sont couverts ! » se surprit-elle à murmurer alors qu'un doute soudain alourdissait son estomac. « Que l'Éternel approuve mon acte et comprenne le désarroi où je me trouve. »

Le mouchoir dont elle essuya son front répandit une odeur de violette. Elle pensa tout à coup que l'absence du Chevalier était une bénédiction ! « Merci Seigneur ! » Appelé au Temple pour une histoire de banc, dont la possession, revendiquée par deux femmes, était à établir, il ne reviendrait qu'à la brune. Et, comme toute émotion creuse les appétits solides, poussant quelques glapissements, elle exigea de Suzon une solide collation et son infusion de verveine.

-Je ne puis te taire que depuis quelque temps je soupire pour la vie future, avoua-t-elle, entre deux bouchées à Suzon dont les yeux s'arrondirent. Convaincue jusqu'alors que sur les rondeurs de sa maîtresse tout pouvait glisser et qu'après hurlades et pleurs un copieux repas lui rendrait sa belle humeur, dans l'instant elle soupçonna le contraire...

III

Tout se passa très vite. L'Ancien n'eut vent de la nouvelle qu'une fois la noce réglée. Dame Sirmonde se persuada si bien qu'il n'y avait vu goutte, qu'elle finit par le croire. Hercule, au su de la nouvelle, n'avait-il affiché un certain étonnement ? « La bonne heure ! s'était dit le Chevalier ravi. Tout rentre dans l'ordre ! » *A suivre ...*